

**ABONNEMENTS**  
 1 an 6 mois 3 m. 1 m.  
 SUISSE . . . 18.— 9.— 4.50 1.50  
 ÉTRANGER 30.— 25.— 12.50  
 On peut s'abonner dans tous les  
 Bureaux de poste suisses, avec  
 une surtaxe de 20 centimes

**LA CHAUX-DE-FONDS, Parc 103**  
 TÉLÉPHONE Réaction 13.75  
 Administration et Annonces 87  
 CHÈQUES POSTAUX IV B 313

# La Sentinelle

Quotidien socialiste

Directeur politique : E.-PAUL GRABER, conseiller national

Le numéro : 10 ct.

ANNONCES

(LA LIGNE)  
 La Chaux-de-Fonds, Canton  
 et Jura Bernois . . . Fr. 0.20  
 Minimum p<sup>r</sup> annonce . . . 2.—  
 Suisse . . . . . 0.30  
 Étranger . . . . . 0.40  
 (Minimum 10 lignes)  
 RÉCLAME . . . . . 1.—

## Un second chapitre, s. v. p. !

La presse socialiste manque d'abonnés. Une statistique indiquait, il y a quelques années, que chaque jour, la presse bourgeoise édite et distribue un million d'exemplaires en Suisse.

A côté d'elle, la presse socialiste fait figure du petit David, près de Goliath. Les journaux socialistes et ouvriers arrivaient à quatre-vingt mille exemplaires. Peut-être ces chiffres ont-ils subi, depuis lors, quelques modifications. Nous ne pensons pas que la proportion ait fortement changé. Il y a eu avance de notre côté. Mettons, pour être large, que notre parti ait étendu sa surface d'action, et que sa presse atteigne quelques milliers de lecteurs de plus. On n'imagine pas que la presse adverse soit restée sur ses positions. Même si nous avons légèrement progressé, la compensation s'est établie. Du moins, il est permis de le supposer.

Nous avons donc un gros effort à réaliser. Il faut se mettre à la tâche. Il ne s'agit pas de taper du tambour et d'attirer l'attention à grand tam-tam. Sans crier haut, on peut effectuer de la besogne excellente, si l'on sait être systématique. Traduit en langage populaire, systématique peut dire, si l'on veut, être tenace, « crampon ». Il faut se cramponner aux amis et connaissances, aux ouvriers qui nous sont sympathiques et qui, peut-être, n'ont pas encore réalisé complètement dans leur esprit, que le mouvement socialiste et sa presse ne peuvent vivre de l'air du temps.

Donc, par système, avec une patience inlassable, disons-leur qu'ils ont un devoir de solidarité à remplir en prenant part, d'une manière plus pratique, au mouvement qu'ils ont à cœur. Il semble que, donner sa signature pour un abonnement, ne soit qu'une petite formalité. Grosse erreur ! Celui qui s'abonne au journal est comme un homme placé au carrefour de deux routes : il choisit une orientation à l'exception d'une autre. Un ouvrier qui réfléchit ne court pas les bisons et les chausse-trapes où se cachent ses adversaires. Il prend le chemin sur lequel avance la cohorte ouvrière.

Malgré nos progrès des dernières années, nous ne pouvons piétiner. Autour de nous, c'est l'éveil. En France, une presse de gauche puissante a vu le jour. Elle étend son action et surprend par sa vitalité. En Allemagne, les journaux ouvriers, que la pieuvre Stinnes paraissait avoir étranglés sous ses tentacules, donnent le mot d'ordre de la résurrection républicaine. En Grande-Bretagne, la presse du Labour Party, après une crise, en 1922, a maintenant doublé son chiffre de publicité. Le « Daily Herald » a augmenté le chiffre de ses lecteurs de deux cent mille. Il espère sous peu en avoir deux millions.

Laissons-nous gagner, camarades ouvriers, par ces nouvelles réjouissances. Sans prétendre à si grand, ne nous laissons pas, non plus, envelopper d'inertie.

Notre mot d'ordre pour cet automne : « Il faut trouver des abonnés, des centaines d'abonnés à la presse ouvrière romande ».

A l'œuvre pour ce bon travail.

Robert GAFNER.

## Au pays des paquebots aériens

### Une visite à Friedrichshafen la rade d'où s'élancera le Zeppelin qui doit traverser l'Atlantique

Un immense navire de l'air — « Luftschiiff », disent les Allemands — va donc franchir bientôt une partie de l'Europe et l'Atlantique pour se rendre aux États-Unis.

Il mesure 200 mètres de long, 72 de diamètre et peut atteindre l'Amérique en moins de trois jours.

C'est une machine étonnante, l'une des œuvres les plus grandioses de la science moderne.

#### « Port-Frédéric »

...Je me suis embarqué, à Romanshorn, — dernière ville à l'orient de la Suisse, — sur l'un de ces blancs steamers qui traversent le Bodensee.

Cette mer d'eau douce est admirable ; ses flots sont d'un vert louche, comme les flots du Rhin. D'un côté les montagnes de la Suisse la dominent. De l'autre, c'est la plaine allemande, qu'une lourde brume dissimule à nos yeux.

Nous avons franchi ce rideau : Friedrichshafen apparaît, — hautes toitures rouges, — dans un moutonnement de verdure.

Voici les deux ports de cette cité quasi-maritime. Celui-ci sert de refuge aux navires qui assurent le trafic entre la Suisse et les villes allemandes : Lindau, Friedrichshafen, Constance ; l'autre est un port de plaisance : des yachts à voiles se balancent sous les frondaisons d'un grand parc.

Voici enfin, tout au bord du lac, un vieux hangar à dirigeables, aujourd'hui sans emploi : les vaisseaux de l'air sont devenus trop grands : cette bâtisse périmée ne saurait plus les contenir.

...Et désormais l'on ne peut faire un pas dans

## Choses et autres

Le traité d'arbitrage conclu entre l'Italie et la Suisse montre les progrès accomplis dans les relations entre peuples, et surtout la transformation des esprits dans les milieux dirigeants de notre pays. Rappelons qu'à un congrès international tenu à La Haye, sauf erreur en 1903, la Suisse s'était placée à côté de l'Allemagne et contre les autres puissances pour écarter ce moyen pacifique de régler les conflits entre peuples.

Cette attitude avait, à l'époque, paru étrange à de nombreux hommes politiques, et Jaurès, quelques années plus tard, lors de la tournée de conférences qu'il fit en Suisse romande, avait cherché à se renseigner sur les motifs qui avaient pu pousser notre petite démocratie, presque sans ressources militaires, à suivre la grande monarchie militariste d'outre-Rhin. Il s'était même rendu auprès de M. l'avocat Eugène Borel, à Genève, qui avait été notre délégué à La Haye, dans l'espoir d'obtenir de lui quelques éclaircissements. Ce fut en vain ; comme bien l'on pense, Jaurès, s'il avait vécu la guerre, aurait eu la clef de l'énigme en voyant la position prise par notre gouvernement durant cette période, et la façon dont fut observée notre neutralité.

Nous n'en sommes plus là heureusement ; et il est probable que le rôle joué par M. Motta à la Société des Nations n'a pas été sans exercer à cet égard une influence sur son esprit. C'est sans doute à ce stimulant que nous devons le traité d'arbitrage dont nous parlons plus haut.

Ce succès de notre chef du département politique porte-t-il ombrage à quelque coterie animée de l'ancien esprit, de cet esprit qui, il y a quelques années encore, faisait rejeter par notre Conseil fédéral un traité d'arbitrage analogue proposé déjà par le gouvernement italien ? M. Schulthess, en tentant d'envoyer un croc-en-jambe à M. Cattori, a-t-il voulu faire coup double, atteindre indirectement d'une part Carnavascini, le conseiller d'Etat socialiste, et d'autre

part son collègue au Conseil fédéral, M. Motta, qui déléguait en quelque sorte M. Cattori à Rome ? C'est assez probable, mais on ne saurait toutefois l'affirmer. M. Schulthess est en tout cas un maître tireur dans les jambes de ceux qui lui portent ombrage.

Voulez-vous vous faire une idée de l'état précaire dans lequel vivent les quelques rois qui nous restent encore ? Lisez l'information suivante découpée dans la « Gazette », il y a quelques jours :

« Prague, 24 septembre. — Quelques journaux ont annoncé prématurément que le roi de Bulgarie avait été victime d'un attentat. Renseignements pris à Belgrade et à Sofia, le bruit de l'assassinat n'est pas confirmé. »

L'adverbe prématurément placé dans cette phrase en dit long sur l'opinion que l'on se fait maintenant du sort des rois. Si Boris — c'est, paraît-il, ainsi que s'appelle le souverain bulgare — lit par hasard cette information, il en éprouvera un léger frisson.

Qu'on dise de la nouvelle de votre mort qu'elle est prématurée, soit ! car indubitablement, si elle ne s'est produite, elle se produira un jour. Mais qu'on dise de la nouvelle, fautive d'ailleurs, de votre assassinat qu'elle est prématurée, brrr ! voilà qui n'est pas rassurant. Cela signifie que personne ne doute que le fait se produira, si ce n'est très prochainement du moins un peu plus tard. Pauvres rois, s'ils savaient l'idée qu'on se fait d'eux, s'ils savaient que c'est avec étonnement qu'on constate qu'ils ne sont pas encore assassinés, ils auraient une tout autre conception du prestige et de la gloire des trônes. A moins qu'ils n'estiment que de jouer le rôle d'assassiné soit la chose la plus belle et la plus digne d'envie. Après tout, c'est un genre de mort qui en vaut bien un autre. C. NAINE.

ces lieux sans trouver un vestige des tentatives que fit naguère le vieux Graf von Zeppelin pour conquérir le royaume des airs.

#### La cité des zeppelins

Nous avons accosté la rive allemande : un nuage de mouettes nous a souhaité la bienvenue.

Voici la ville : des constructions récentes, des magasins aux devantures très modernes donnent à ce bourg l'aspect d'une grande cité. L'esthétique simplifiée d'aujourd'hui s'y manifeste d'une façon fort agréable.

Et toujours l'industrie « zeppeline »... Il y a bien dans Friedrichshafen quelques usines « à côté ». On les peut tenir pour négligeables. Toute la vie semble se concentrer dans cette énorme cité industrielle : la « Luftschiiffbau ».

Au milieu de la place du Rathaus, il y a une fontaine. Sur le socle, un jeune enfant tient dans ses bras de pierre un zeppelin de pierre.

L'image de la machine volante se répète à chaque pas que l'on fait. A la devanture de ce photographe on ne voit point les portraits des habitants d'ici ; mais toutes les épreuves représentent le dirigeable, si j'ose dire, dans toutes ses positions.

Dans les cafés, dans les maisons particulières, des tableaux sont accrochés aux murs ; pastels flous ou peintures à l'huile montrent le grand ballon survolant le Bodensee.

Comme je venais d'arriver, on entendit dans le port un grand bruit de moteur : c'était un canot de course qui évoluait devant les digues, soulevant des gerbes d'eau. Des enfants accoururent. L'idée ne leur vint point de regarder le lac ; mais ils cherchaient dans le ciel l'immense machine.

« Der Luftschiiff ! » criaient-ils.

Enfin, quand le patron de mon hôtel ayant lu la fiche que je venais de remplir, connut que j'étais journaliste, il me dit aussitôt :

— C'est pour le zeppelin que vous venez !

Dix minutes après, tout le monde savait dans l'hôtel qui j'étais :

— C'est un Français, répétaient les gens, qui veut visiter le dirigeable.

Et ils étaient très satisfaits.

#### La « Luftschiiffbau »

Elle s'élève, en arrière de la ville, dans une plaine, au bord d'un bois. D'abord l'usine à gaz. Et puis de vastes bâtiments en brique rose : ce sont les ateliers et les bureaux.

Enfin, les hangars. Il y en a trois, dont les hautes structures inégales et parallèles forment une sorte d'escalier.

Ainsi peut-on suivre le développement qu'ont pris les zeppelins, à mesure que la hardiesse du constructeur augmentait.

Le second hangar est déjà le double du premier ; et le troisième paraît à lui seul aussi grand que les deux autres. Cet ensemble, qui inscrit sur la verte pelouse toute l'histoire d'une industrie, est l'une des choses les plus grandioses qu'on puisse voir.

Le dernier hall est construit en ciment armé. Il est percé, de chaque côté, de baies étroites et hautes, pareilles à ces minces fenêtres qui éclairent les nefs des cathédrales.

Enfin, les vastes portes de la bâtisse s'ouvrent toutes sur un immense échafaudage d'acier, qui lui sert de portique : en face, la plaine s'étend, simple cour par où le géant des airs sort de son énorme maison : car ici l'œuvre des hommes raccourcit la Nature elle-même.

Tout au fond, il y a une autre cité : une cité-jardin, toute gaie, toute rose, toute fleurie : ce sont les habitations des ouvriers de l'usine.

#### M. le Commandant

A la porte de cette ville industrielle, un premier concierge m'indique mon chemin : une longue route me conduit aux bâtiments de la « Luftschiiffbau ».

Deuxième concierge : — Le commandant du dirigeable, M. Eckner, ne va pas tarder à venir.

M. Eckner est venu, le plus simplement du monde, à bicyclette. J'ai connu que c'était lui, au bruit que fit le portier. Celui-ci s'est levé d'un bond et sa chaise est tombée. Il s'est précipité ; ses deux talons se sont joints dans un claquement sec ; l'homme se tient immobile, au garde-à-vous.

M. Eckner a mis sa main sur l'épaule du concierge et s'entretient avec lui en souriant.

Car M. Eckner est un chef. On le salue militairement. Mais tout à l'heure, quand nous parcourons ensemble les ateliers, il appellera chaque ouvrier par son nom...

Il est grand, avec des épaules larges. Il se balance en marchant, comme les marins. Il a le front haut, les yeux verts, le visage allongé, que termine une barbiche grise : c'est une figure



Albert Thomas

qui déploie au sein du B. I. T. une belle et intelligente activité.

## Echos internationaux

Selon le « Sozialdemokrat » de Prague la famine qui menace la Russie touchera 16 millions d'habitants contre 24 en 1921. Les soviets prennent déjà des mesures mais semblent débordés. Les paysans commencent à moudre les semences. Sur le marché on ne peut arrêter le trafic privé et les prix montent. Le gouvernement désire maintenir l'exportation. Les marins et les dockers s'y opposent. Il semble que Rykof et Kamenev auraient déclaré y renoncer.

Friedrich Stampfer, directeur du « Vorwärts », dans un article sur la crise intérieure de l'Allemagne, après avoir dénoncé le jeu des nationalistes et affirmé que cette politique conduit à la dissolution du Reichstag, décrit ainsi la situation présente des communistes :

« L'importance actuelle du communisme allemand se limite au concours involontaire qu'il apporte à la réaction. En Allemagne il n'existe plus de mouvement communiste : il ne reste qu'un parti communiste dont les membres s'éloignent de plus en plus. La bourgeoisie a depuis longtemps cessé de craindre le « péril bolcheviste », et la foi en la révolution mondiale communiste ne subsiste que chez un très petit nombre de fidèles. Une seule défaite électorale suffira pour détruire complètement cette foi et gagner à une politique réaliste, des grandes masses qui aujourd'hui gardent encore une prédilection sentimentale pour les communistes. »

La première bannière de l'Internationale était à Vienne et doit participer aux fêtes de Londres. Les deux Internationales, celle de Londres et celle d'Amsterdam ont donné à la classe ouvrière de Vienne une nouvelle bannière portant ces mots : « L'Internationale à la vaillante classe ouvrière de Vienne, 5 juin-21 septembre 1924. Internationale syndicale, Internationale ouvrière socialiste ». Au revers, ces seuls mots en français, allemand et anglais : « Proletaires de tous les pays unissez-vous. »

On évalue à 150,000 le nombre des personnes qui assistèrent dimanche dernier à son inauguration.

Notre presse suisse n'a pas rapporté, croyons-nous, un incident qui s'est passé à la cérémonie parisienne contre la guerre. Le pacifiste et franc-maçon Le Foyer s'est écrié : Qui sait si en 1906 on aurait pu éviter la guerre si le président du ministère eût été Delcassé et non Rouvier ; qui sait si en 1911 la guerre eût été évitée si le premier ministre n'eût pas été Caillaux (applaudissements frénétiques. On crie : Vive Caillaux). Qui sait si en 1914, à l'heure tragique, on avait eu d'autres hommes... (On l'interrompt et on crie : A bas Poincaré !).

ascétique et hautaine comme on en voit dans les tableaux de Holbein.

— Attendez-moi, me dit-il, vingt minutes ; il faut que je signe quelques lettres.

Le salon où je suis est une sorte de musée ; des pales d'hélices, des engrenages en constituent l'ornement.

Au bout de vingt minutes, montre en main, M. Eckner est revenu.

— Je veux vous faire visiter moi-même le dirigeable.

André GYBAL.

## De la frontière

Est-il vrai qu'une circulaire interdise aux douaniers du poste de Boncourt de peser le gibier que le Roi du Tabac ramène d'Alsace, après ses fructueuses battues ?

Est-il vrai qu'il est enjoint à ces mêmes douaniers de se fier aux déclarations de ce monsieur et de ne pas mettre le nez dans les coffres de son auto ?

Est-il vrai qu'un pauvre manoeuvre travaillant à Delle et résidant en Suisse, ait été menacé des foudres de la douane, parce qu'il rapportait chaque soir sa miche de pain de 3 livres ?

Est-il vrai que certain petit galonné, agissant selon les principes en vogue en terre fribourgeoise, s'efforce, par un zèle intempestif, de rendre les fonctionnaires et employés de douane de plus en plus impopulaires parmi la population frontalière ?

## Almanach socialiste

Les sections suivantes sont priées de faire parvenir à l'administration de « La Sentinelle », leurs commandes pour la prochaine édition de notre almanach.

Le délai extrême pour la réception des commandes est là, et nous comptons encore sur les sections ci-désignées pour nous éviter de nouvelles démarches.

Courtemaiche, Courroux, Cortébert, Villars-sur-Fontenais, Reconvilier, Sonceboz, Meyrin, Plainpalais, Grand-Saconnex, Petit-Saconnex, Satigny, Chêne, Auvernier, Boudry, Colombier, Cormondrèche, Dombresson, Fontaines, Noiraigue, Granges, Tavannes, Cortailod, etc.

# Parc des Sports

DIMANCHE 5 octobre 1924 1676

# ÉTOILE I - CHAUX-DE-FONDS I

Tournée  
**BARET**

**Théâtre de La Chaux-de-Fonds**

Tournée  
**BARET**

Demain mercredi à 20 1/4 h.

Jean TOULOUT dans **Après l'amour** avec Jean TOULOUT

**Le Gaulois**

Peu de pièces m'ont donné un plaisir d'une délicatesse plus rare et plus émue. Voilà une très noble et très complète tentative dramatique, Belle, profonde, intéressante pièce.  
Claude FARRER.

**Ce que dit la presse parisienne**

**L'Information**

Après l'amour vient de remporter au Vaudeville le plus grand succès de la saison, L'effet de cette pièce fut indiscutable et notre plaisir complet.  
ANTOINE.

**Le Petit Journal**

Ce qu'il faut louer aussi, c'est l'agrément d'un dialogue ingénieux, fin et vrai. Ah! l'excellent langage de théâtre où la littérature se cache si subtilement sous la sincérité. C'est du joli travail.  
Pierre VEBER.

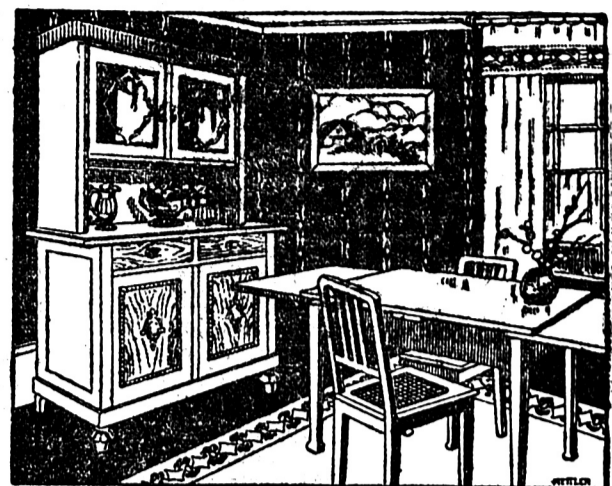
**Excelsior**

Il a fallu un tact, une mesure, un talent supérieur pour traiter avec un tel bonheur un sujet aussi original, maïs délicat. Ce succès a été éclatant.  
Ch. MENÉ.

Prix des places de fr. 1.90 à fr. 6.-. Location ouverte

**Avertissement aux propriétaires d'animaux de toute espèce.** De sollicitant «amateurs d'animaux», surtout des individus fuyant le travail, certains revendeurs, etc. cherchent à s'emparer de toutes sortes d'animaux. Un grand nombre de ces malheureuses créatures tombent entre les mains des vivisecteurs. Si on veut se débarrasser d'un animal quelconque, on fera bien de le faire tuer si possible en sa propre présence, par une personne de confiance et expérimentée, plutôt que de l'exposer aux susdits dangers. Donc, méfiez-vous des voleurs d'animaux et des acheteurs louches.

La Société contre la vivisection à Berne envoie gratuitement, sur demande, des publications sur la matière et vous invite à devenir membre de cette société. J.H. 22 a. 7479



## Salle à manger

moderne, composée de: un buffet de service, une table hollandaise et 6 chaises canonnées

en bois dur verne imitation parfaite de noyer se fait en poli ou ciré

Payable par mensualités de fr. 25.- et acompte à la livraison

Buffet de service seul fr. 15.- par mois  
Table hollandaise " " 10.- " "  
6 chaises canonnées " " 10.- " "  
et acompte à la livraison 1214

**E. Mandowsky**  
La Chaux-de-Fonds Léopold-Robert 8

## Technicum de La Chaux-de-Fonds ÉCOLE D'ART

Mise au concours de 2 postes de maîtres pour l'enseignement du dessin

a) dessin géométrique et perspective, 4 heures par semaine.  
b) dessin professionnel, croquis coté, devis, 8 heures par semaine.

Traitement: Fr. 6.65 l'heure effective moins les diminutions réglementaires.

Entrée en fonctions tout de suite.  
Pour tous renseignements s'adresser au directeur de l'École d'Art qui tient à disposition le cahier des charges et le questionnaire. Les offres écrites doivent être adressées jusqu'au 4 octobre inclusivement à M. L. Schelling, président de la Commission du Technicum, Commerce 101. 1428

## TEMPLE NATIONAL DE LA CHAUX-DE-FONDS

Mardi 30 septembre et lundi 6 octobre 1924

### 2 Concerts Historiques

donnés par Charles SCHNEIDER, organiste

Sujet: **L'Art de l'Orgue en Italie aux 16<sup>e</sup>, 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles**

COLLABORATEURS: M. R. Hegetschweiler, violoniste, prof. au Conservatoire de Fribourg.  
M. A. Dellasse, violoniste, prof. au Conservatoire de Neuchâtel.

Prix des places par concert: Fr. 1.-, 2.-, 3.-

Location et programme détaillé au mag. Beck, et les soirs de concert au Secrét. de l'Eglise Nationale.

**Avis** 9685

**CABINET DENTAIRE**  
**D. PERRENOUD**  
Technicien-Dentiste  
transféré  
70, Rue Léopold-Robert, 70  
1<sup>er</sup> étage  
Téléphone 11.70 TRAVAUX GARANTIS

**Madame BRUSA** 1563  
Haute Couture Denis  
LÉOPOLD-ROBERT 58 1<sup>er</sup> étage  
Modèles de Paris en  
**MANTEAUX D'HIVER**  
ROBES, COSTUMES, etc.  
Très grand choix dans tous les prix  
ENTRÉE LIBRE

## LIGUE DES LOCATAIRES LA CHAUX-DE-FONDS

Jusqu'à nouvel avis, tous les jours ouvrables, excepté le samedi, tous renseignements nécessaires seront donnés aux locataires au Cercle Ouvrier (galerie, de 20 à 21 heures).

Les personnes sans appartement pour le 31 octobre 1924, voudront bien s'annoncer de suite.  
1495 Le Comité.

**ENCRE Stephens**  
**ENCRE Richard**  
**ENCRE Talens**  
**ENCRE Pelikan**  
etc., etc. 1217

**Librairie Wille**

L'appauvrissement du cuir chevelu, chute des cheveux, calvitie, pellicules, grisonnement, sont guéris rapidement et sûrement par le renommé **SANG DE BOULEAU FAID**. Succès merveilleux. Grand flacon fr. 3.75. Shampooing au sang de bouleau, le meilleur pour se laver la tête, 30 ct. Crème de sang de bouleau, pour cuir chevelu sec, fr. 3.- et 5.- la dose. Savon de toilette fin à l'Arnica, fr. 1.20. - En vente dans beaucoup de pharmacies, drogueries, parfumeries, mag. de coiffeurs ou par la Centrale des Herbes des Alpes, au St-Gothard, Faldo.

**Corsets - Ceintures**  
**Gaines en caoutchouc**  
**Soutiens-gorge**  
sur mesures et confectionnés  
Articles de confiance 1542

**Lingerie, Bas et Gants**  
**M<sup>me</sup> C. Steudler-Moritz**  
Rue Neuve 5 - Tél. 14.79  
Escompte Neuchâtelois et Jurassien

**DAMES**  
trouveront les meilleures spécialités hygiéniques et conseils discrets au Dara-Export, Rive 430, Genève. 1232

Guérison complète du **GOITRE** et des **GLANDES**  
par notre friction antigoitreuse - **Le Struma-an**. Seul remède efficace et garanti inoffensif. - Nombreuses attestations. - Flacon fr. 5.-; 1/2 flacon fr. 3.-. Prompte expédition par la Pharmacie du Jura, Bienne. 7900

„A LA VIOLETTE“  
**M<sup>lle</sup> C. BILLOD**  
CORSETS et LINGERIE SUR MESURES  
La Chaux-de-Fonds - Léopold-Robert 58  
1<sup>er</sup> étage 4832

**Aux Modes Parisiennes**  
Rue Numa-Droz 114  
Grand choix de **Chapeaux feutre**  
depuis fr. 9.- 1546

**Gypserie et Peinture**  
**Allioli & Galli**  
se recommandent auprès de Messieurs les architectes, géomètres et propriétaires pour tous travaux concernant leur profession. Travaux à forfait et sur devis. 1594  
**Atelier: Progrès 69<sup>a</sup>**  
**Domicile: Doubs 61 ou Fleurs 9**

**CONTRIBUABLES**  
**PRÉPAREZ LE PAIEMENT**  
**DE VOTRE PROCHAIN IMPÔT PAR**  
**L'ACHAT DE TIMBRES IMPÔT**  
P.30107C. 7948

Mercredi 1<sup>er</sup> octobre  
Jeudi 2 octobre  
à 8 1/2 h. du soir

**Cinéma Moderne**  
Pour la première fois à La Chaux-de-Fonds  
Spectacle unique en son genre, organisé par le Comptoir Neuchâtelois et Jurassien  
**SUR LA SCÈNE**  
Défilé de **MANNEQUINS VIVANTS** - Exhibition des Dernières Modes  
Poses plastiques  
Danse rythmique 1691  
**A L'ÉCRAN**  
**Le Dernier Film des Élégances Parisiennes**  
Toutes les Créations nouvelles pour la Saison 1924-1925  
Orchestre  
Frix des places: Fr. 1.10, 1.60, 2.20, 2.70

## Neuchâtel

Les **Couvertures**  
de laine  
sont arrivées  
Beiges - Jacquard - Blanches  
Poil de chameau

**GRAND RABAIS** sur  
**1 lot de Couvertures blanches**  
ayant de petits défauts

**Wirthlin & C<sup>ie</sup>**  
Place des Halles 6 1548  
**Neuchâtel**

# Maison du Peuple

(Salle du Cercle Ouvrier) 1726

## Début de l'Orchestre Cibolla

M. ZAGNI, violon M. POLO, violoncello  
M<sup>lle</sup> COEN, pianiste M. CIBOLLA, bassiste

Entrée libre Entrée libre

Programme du mercredi 1<sup>er</sup> octobre 1924

1. L'Enfant du régiment, marche FUCHS
  2. Rêve de printemps, valse STRAUSS
  3. Poète et paysan, ouverture SUPPÉ
  4. Grand'maman, morceau de genre LANGER
  5. La Traviata, fantaisie VERDI
- ENTR'ACTE
6. Tannhäuser, marche WAGNER
  7. Tarentelle, solo de violoncelle (M. Polo) POPPER
  8. Danza delle Ondine CATALANI
  9. Faust, fantaisie GOUNOD
  10. La marche des jolies femmes CIBOLLA

## F. O. M. H. La Chaux-de-Fonds

Groupe des Ouvriers Horlogers

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE, mardi 30 septembre, à 20 heures, à la salle du Cercle Ouvrier, Maison du Peuple, 2<sup>me</sup> étage.

Ordre du jour: 1710

1. Nomination du Comité.
  2. Rapport sur la question du salaire-type.
  3. Divers.
- Vu l'importance de l'ordre du jour, la présence de tous est nécessaire. Le Bureau.

## Salle de la Croix-Bleue

Mercredi 1<sup>er</sup> octobre à 20 h. 1/2 précises

### Un seul Concert

donné par

**LUCIEN VISONI**  
VIOLONCELLISTE

Soliste des Concerts classiques de Paris  
Ex-professeur de l'Académie de musique de Genève  
avec le concours de

**ARTHUR VISONI**  
PIANISTE

Lauréat du Conservatoire de Genève

Au programme œuvres de: Haydn, Boccherini, Chopin, Grieg, Lalo, Saint-Saëns, Max Bruch, etc.  
Piano à queue aux soins de la maison Quartier-Haldimann du Locle. 1675

Billets à fr. 1.-, 2.-, 3.- (taxe non comprise).  
En vente au Magas. de Musique BECK et à l'entrée le soir du Concert.

## Confections pour enfants

- Costumes** Norfolk pour garçonnets, belle draperie, culotte entièrement doublée, de 6 à 14 ans, fr. 27.-
- Culottes** serge marine, entièrement doublées, bonne qualité, de 4 à 15 ans, fr. 8.50
- Chandails** pour hommes et jeunes gens, fr. 6.90  
pour enfants, fr. 5.90

**Madame Marguerite WEILL**

Léopold-Robert 26, 2<sup>me</sup> étage. La Chaux-de-Fonds  
Téléphone 11.75 1711

## Technicien dentiste

sérieux et actif, 7 ans de pratique, expérimenté dans tous les travaux techniques or, caoutchouc, etc., parlant couramment les trois langues nationales et possédant d'excellents certificats, **cherche place** pour époque à convenir. — Adresser les offres avec indication du salaire, sous chiffre 17190, au bureau de *La Sentinelle* qui transmettra.

## AUX MODES PARISIENNES

Rue Numa-Droz 144

Dès maintenant  
Beau choix de superbes

**Chapeaux**

Prix très raisonnables.

Bel assortiment en  
feutres, etc.

Réparations 1717  
Transformations

Téléphone 22.68 Jaquet-Droz 60

## Madame MIÉVILLE

(Salon de couture)

Avise ses honorable clientes et les dames de La Chaux-de-Fonds et des environs qu'elle a reçu toutes les nouveautés en

## Manteaux - Robes - Costumes Vareuses

pour la saison d'hiver. P34678C 1553

- Manteaux** velours de laine, très souple, faits sur mesure, depuis fr. 68.-
- Manteaux** peluche soie, doublés entièrement, faits sur mesure, depuis fr. 158.-
- Manteaux** peluche fourrure, faits sur mesure, depuis fr. 188.-
- Travail soigné Dernier chic

A la même adresse on demande une assujettie et une apprentie.

La Maison „Aux Pierrois“ désireuse avant tout de livrer de bonnes marchandises aux prix les plus bas possible, a renoncé à participer au Comptoir Neuchâtelois, pour cette année. Les frais considérables que cela lui aurait occasionnés constituent une **grosse économie, dont elle fera bénéficier ses clients.**

L'Exposition de ses **Ouvrages à broder** et fournitures, ainsi que des broderies, entre-deux, dentelles, etc., qui vient d'être faite avec un soin tout particulier, est de nature à intéresser et charmer tous les visiteurs. Elle se trouve dans les vitrines du magasin 1701

# Aux Pierrois

La Chaux-de-Fonds Rue de la Balance 7 La Chaux-de-Fonds  
Manufacture Suisse d'Ouvrages de Dames

# Fourrures

**W. Moritz, Maître-fourreur**

15, Rue Léopold-Robert (à côté de la Fleur-de-Lys) 1705

**Visitez** la Grande Exposition de Fourrures aux Stands N<sup>os</sup> 49, 50 et 51

**Jaquettes, Manteaux, Paletots dep. 200 fr.  
Echarpes et Colliers, façon renard et toutes formes depuis 19 fr.**

Prix d'Eté Prix d'Eté

## LA SCALA Nos Cinémas MODERNE

**Les Ombres qui passent**

L'énorme succès actuel de la salle  
Marivaux

Interprété par **Nathalie Lissenko, Andrée Brabant, HENRY KRAUSS et MOSJOU-KINE.** 1688

Suite et fin de 1689

**Buridan**

**Le Héros de la Tour de Nesle**

Les représentations de **MERCREDI et JEUDI** auront lieu à l'**Apollo.**

## LE HARPON

## Au Barcelona

CE SOIR 1718

**Concert d'Adieux**  
de l'Orchestre D. AVERSANO

Programme choisi parmi les grands compositeurs italiens

**1<sup>er</sup> OCTOBRE**

Débuts sensationnels de  
l'Orchestre-Trio Gino Godio

**GINO GODIO**, chef d'orchestre, ex-violoncelliste-solo de l'Orchestre des frères Kellert, ex-professeur au Conservatoire de Lausanne.

**Oreste Giacchino** violoniste - soliste, 1<sup>er</sup> prix du Conservatoire de Palerme.

**Marcello Dick**, pianiste-soliste, 1<sup>er</sup> prix de Conservatoire.

CONCERT après-midi et soir

## Commune du Locle Logement à louer

La Commune du Locle offre à louer pour le 31 octobre 1924, un logement de 4 pièces et dépendances, aux Jeannerets n<sup>o</sup> 35. Adresser les offres au Bureau communal. 1550

## Brasserie LEPPERT

Limonades et Eaux gazeuses 5817

LE LOCLE - Tél. 2.12

## Broderies à la machine

50% meilleur marché qu'à la main 1370

Grand choix de lettres

Se recommande, E. Moulin-Perret LE LOCLE

Chalet 6, 1667

## Modes

# Retour de Paris

Ouverture de la Saison d'Hiver 1727

Voquez nos étalages

Grande maison de modes et Bazar Neuchâtelois

5% Timbres Escompte S. E. N. J.

Rue de la Serre 36  
Téléphone 16.61

## J. GIRARD

Masseur-Pédicure diplômé

Les cors aux pieds sont enlevés en une séance, sans douleur. Soigne toutes les affections.

**Supinators** à fr. 5.50, la meilleure marque, plus légers que les autres. 1716

Reçoit de 1 à 4. Se rend à domicile.

« L'usage journalier du miel est un élixir de longue vie. »

## Miel pur

fr. 4.30 le kg.

mercredi, près du magasin Continental. La récolte du miel 1924 est faible. 1709

Marc Bourquin de Villerey

## OCTOBRE

1<sup>er</sup>

## MERCREDI

## Brasserie

de la Grande Fontaine

## Débuts

de 1260

l'Orchestre Tzigane hongrois

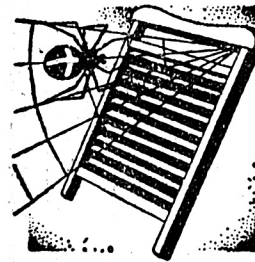
Direction: M. SARKÓZI

6 exécutants

Pour la première fois à La Chaux-de-Fonds

Mardi 30 septembre

Concert d'Adieux de l'Orch. ZAGNI!



## Sans FROTTER

le "PERSIL"

nettoie et désinfecte étoffes et tissus de tout genre  
Henkel & Cie S.A., Bâle 1677

## Souliers militaires 19.80

bien ferrés, sans couture derrière, N<sup>os</sup> 40-48 1518

Nouvelle — **KURTH & C<sup>ie</sup>** Rue de la Balance 2

Cordonnerie La Chaux-de-Fonds

Importante série régulière de

## Réglages

plats 10 1/2 lignes sont à sortir à bonne ouvrière. S'adresser chez MM. Degoumois & Cie, Aurore 11. 1708

## Porteur

est demandé pour le quartier Alexis-Marie-Piaget. S'adresser au bureau de *La Sentinelle*.

S'adresser au bureau de *La Sentinelle*.

de *La Sentinelle*.

## La grande Chicorée

est la meilleure

est la meilleure

est la meilleure

est la meilleure

est la meilleure

est la meilleure

est la meilleure

est la meilleure

est la meilleure

est la meilleure

est la meilleure

est la meilleure

est la meilleure

est la meilleure

est la meilleure

est la meilleure

est la meilleure

est la meilleure

est la meilleure

est la meilleure

est la meilleure

est la meilleure

est la meilleure

est la meilleure

est la meilleure

est la meilleure

est la meilleure

est la meilleure

est la meilleure

est la meilleure

est la meilleure

est la meilleure

est la meilleure

est la meilleure

est la meilleure

## A vendre

1 bon lit noyer à deux places, complet, matelas bon crin, couette neuve, fr. 200. 1 armoire à glace L<sup>e</sup> XV noyer poli, fr. 200. 1 superbe lavabo-commode avec marbre et glace L<sup>e</sup> XV, fr. 150. 1 beau lavabo chemin de fer à 5 tiroirs noyer poli, fr. 95. secrétaires Louis XV et à fronton, bas prix, bureau à 3 corps noyer poli, belles commodes noyer poli, fr. 60. canapés Hirsch parfait état, fr. 65. 1 tapis coco de 6 m. de long, fr. 25. 1 grand linoléum, fr. 25. 1 grand potager à gaz avec four, 1 berceau en fer avec matelas neuf, fr. 45. etc. — S'adresser rue du Grenier 14, au rez-de-chaussée, téléphone 20.47. 1534

1 bon lit noyer à deux places, complet, matelas bon crin, couette neuve, fr. 200.

1 armoire à glace L<sup>e</sup> XV noyer poli, fr. 200.

1 superbe lavabo-commode avec marbre et glace L<sup>e</sup> XV, fr. 150.

1 beau lavabo chemin de fer à 5 tiroirs noyer poli, fr. 95.

secrétaires Louis XV et à fronton, bas prix, bureau à 3 corps noyer poli, belles commodes noyer poli, fr. 60.

canapés Hirsch parfait état, fr. 65.

1 tapis coco de 6 m. de long, fr. 25.

1 grand linoléum, fr. 25.

1 grand potager à gaz avec four, 1 berceau en fer avec matelas neuf, fr. 45.

etc. — S'adresser rue du Grenier 14, au rez-de-chaussée, téléphone 20.47.

1534

## Etat civil de La Chaux-de-Fonds

du 29 septembre 1924

**Naissances.** — Heger, Simonne-Marguerite, fille de Charles-Arthur, employé de banque, et de Marguerite-Esther, née Feuz, Bernoise et Neuchâteloise. — Jeanneret, Yvette-Léona, fille de Marc-Armand, mécanicien, et de Yvette-Rose, née Meylan, Bernoise. — Wälti, Marthe-Renée, fille de Jacob, manoeuvre, et de Juliette, née Droz-dit-Busset, Bernoise. — Studzinski, Fernand-Maurice, fils de Fernand-Charles, remonteur, et de Julia-Eglantine, née Landry, Neuchâteloise. — Etienne, Francis-Charles, fils de Charles-Aurèle, horloger, et de Fanny-Emma, née Blaser, Bernoise. — Dalmier, Charles-Jean, fils de Jean-Charles, boulanger, et de Margaritha, née Aellig, Neuchâteloise.

**Promesses de mariage.** — Monnier, Maurice-Marcel, horloger, Bernois, et Wiederrecht, Louise-Georgette, horlogère, Neuchâteloise. — Weissmüller, Gottfried-Friedrich, boîtier, Bernois, et Maire, Marguerite, sans profession, Neuchâteloise. — Meister, Edouard, employé de bureau, Schaffhouseis, et Ménétrev, Bluet-Yvonne, régleuse, Française. — Hurni, André-Alexandre, mécanicien, Fribourgeois, et Spengler, Bertha-Hélène, ménagère, Schaffhouseis et Neuchâteloise. — Huguenin, Willy-Emmanuel, serrurier, Neuchâtelois, et Simon, Edwige-Yvonne, serrisseuse, Vaudoise et Neuchâteloise. — Aubert, Tell-François, faiseur de ressorts, Vaudois, et Gigon, Berthe-Lucie, ménagère, Bernoise.

**Mariage civil.** — Ackermann, Emile-Ernest, garçon de laboratoire, Thurgovien, et Anklin, Anna, vendeuse, Bernoise.

**Décès.** — Inhumé aux Eplatures: Gander, Henri-Léopold, 60 ans, de Marie-Adèle née Jacot, Bernoise et Neuchâtelois, né le 1<sup>er</sup> juillet 1848.

## Les faits du jour

Le Matin de Paris croit savoir que, dans ses grandes lignes, le nouveau projet de budget de la France s'élèvera à trente milliards et demi, chiffre qui aggraverait, sans exception, toutes les dépenses, y compris le service du premier emprunt que la France aura à contracter pour le relèvement des régions libérées. Une somme de un milliard est inscrite pour équilibrer le budget et il a fallu boucher un trou de six milliards. Le ministre des finances y est arrivé de la façon suivante : D'abord, le rendement des impôts français a été fort satisfaisant en 1924. Il permet d'escompter pour le prochain exercice une plus-value de deux milliards. Une énergie compression des dépenses a fourni deux milliards. Des redressements et modifications d'impositions permettent de compter sur une rentrée supplémentaire d'un milliard.

Le gouvernement Herriot vient de donner mission à la délégation française à Genève d'apposer la signature de la France au bas du protocole. Il a fait toutefois une légère réserve. On sait que le système d'arbitrage et de garantie actuellement paraphé par la S. d. N. ne saurait entrer en vigueur qu'après la conférence du désarmement qui reste fixée pour l'instant au mois de juin ou juillet de l'an prochain. Les documents relatifs à cette conférence devraient être prêts pour le milieu du mois de mars. Les réserves du gouvernement français portent sur l'attitude que la France pourrait assumer au cas où des retards surviendraient.

A Bar-le-Duc, M. Poincaré a prononcé un discours pessimiste. Il est inquiet par la perspective d'un gouvernement nationaliste en Allemagne et par les conditions dilatoires que pose le Reich, avant d'entrer dans la Société des Nations. A Amiens, M. Klotz, l'ex-ministre du mot fameux : « Le Boche paiera », a déploré que les Allemands aient précisément été allégés de leurs dettes. A qui la faute, sinon aux chauvins du genre Klotz, dont la politique du pire a saboté les réparations dues à la France. R. G.

## Des fleurs sur la tombe de Karl Marx

BERLIN, 30. — Wolff. — D'après une information de Londres au « Vorwärts », des couronnes et fleurs ont été déposées sur la tombe de Karl Marx par l'Exécutif de l'Internationale des travailleurs, à l'occasion du soixantième anniversaire de l'Internationale des travailleurs. Devant la maison où vécut Marx, Kautski a rappelé certains souvenirs personnels au sujet de Marx. Une démonstration eut lieu ensuite, à laquelle prirent part les représentants des travailleurs de plus de 25 Etats. On donna lecture d'un message de Macdonald, dans lequel le premier ministre anglais dit que l'Internationale marque une étape dans l'histoire du progrès. Des discours ont été ensuite prononcés, dans lesquels on a célébré l'unité du mouvement de l'Internationale ouvrière. Le député Bernstein parla au nom de l'Allemagne.

## UN SCANDALE BANCAIRE A VIENNE

Mise en scène dramatique et suicide du directeur de la Depositenbank

VIENNE, 29. — Wolff. — Le juge d'instruction chargé de l'affaire de la Depositenbank remarquait, il y a quelques jours, que les documents portant la mention « Castiglioni » avaient disparu de la pièce et avaient été retrouvés quelque temps après. L'enquête a établi qu'on pouvait accéder à la pièce par une porte secrète, par laquelle le vol de documents fut commis. D'après les journaux, des révélations intéressantes seraient imminentes.

Les journaux de dimanche et de lundi annoncent que l'affaire de la disparition des documents « Castiglioni » a pris une tournure dramatique, par le suicide du directeur de la Depositenbank, Wilbert Pick, trouvé pendu hier dans sa villa de Baden. Les employés de la banque ont reproché à Pick des faits très graves. Les journaux du matin publient en outre des déclarations de la maison Castiglioni précisant que Castiglioni séjourne en ce moment à Grundelensee, d'où il se rendra à Milan, pour rentrer ensuite à Vienne. Castiglioni n'entend pas se soustraire à une enquête judiciaire. On signale encore que Neumann, fondé de pouvoirs général de la maison Castiglioni, se trouve à Budapest ; de même, l'ancien président de la Banque Goldstein est absent de Vienne.

Les journaux de Vienne annoncent, en ce qui concerne l'affaire Castiglioni, que des mandats d'arrêt ont été lancés contre l'ex-président de la Banque de dépôts Goldstein et contre le procureur général directeur Charles Neumann, qui se trouvent tous deux à l'étranger. Tous les deux seront poursuivis pour détournements, banqueroute frauduleuse et corruption de fonctionnaires. Contre Castiglioni même, président de l'Alpinen Montangesellschaft, il n'y a eu qu'un mandat d'amener, mais pas de mandat d'arrêt. Il a pu être maintenu en liberté moyennant le dépôt d'une caution de quelques cents millions de couronnes autrichiennes. Castiglioni s'est rendu samedi soir à Milan, sous prétexte de liquidation d'affaires urgentes. Des perquisitions ont été opérées chez tous les inculpés, mais aucune pièce, titre ou argent n'ont été trouvés. Le « Tageblatt » annonce que Castiglioni a fait cession de toutes ses propriétés foncières autrichiennes à un établissement de banque italien.

## Mlle Liane Darcy se tue en parachute

AUCH, 30. — Au cours d'un meeting d'aviation organisé en l'honneur de Pelletier d'Oisy, Mlle Liane Darcy a fait une chute mortelle, en descendant en parachute d'un avion piloté par l'aviateur Fronval.

L'appareil ne s'est ouvert qu'à dix mètres du sol et la malheureuse a été tuée sur le coup.

## LEGION D'HONNEUR

PARIS, 30. — Havas. — Sont promus au grade de commandeurs de la légion d'honneur, MM. Aulard, ancien professeur à la faculté des lettres de Paris et M. Gustave Le Bon, directeur de la Bibliothèque de philosophie à Paris.

# INFORMATIONS

## Le budget de la France s'élève à trente milliards

### En Suisse: Accident mortel à Nyon

## Le théâtre de Lucerne en flammes

### Un scénario inédit

Jackie Coogan, le gosse de cinéma reçu en audience chez le pape  
ROME, 30. — Havas. — Jackie Coogan, le petit acteur de cinéma, qui se trouve en séjour à Rome, a été reçu en audience spéciale par le pape.

### Une Confédération d'Arabie

Bagdad en sera la capitale

Les milieux arabes bien informés, à Genève, communiquent que l'Arabie va devenir une Confédération gouvernée par des émirs, sous la souveraineté du roi Hussein I du Hejaz. La capitale de la Confédération arabe sera à Bagdad.

On croit que le sultan Ibn-Seoud a lui-même manifesté le désir de voir cette confédération se former afin de prendre place au milieu des autres émirs arabes confédérés.

## CONFÉDÉRATION

### Après la catastrophe de Someo

Obsèques émouvantes

Les obsèques des victimes de la catastrophe de Someo ont eu lieu lundi à midi. Elles ont donné lieu à une manifestation imposante. Une foule nombreuse, venue de toutes les parties du canton y assistait.

Le gouvernement était représenté par MM. Canevascini, Cattori et Raimondo Rossi, le Grand Conseil, par son président, M. Felice Rossi, le Conseil national par M. Vigizzi et le Conseil des Etats par M. Bolla. Outre celle de l'administration des postes à laquelle appartenait l'une des victimes, toutes les communes du Val Maggia avaient envoyé des délégations. La compagnie des sapeurs rendait les honneurs militaires. L'office funèbre a été célébré par Mgr Bacciarini, évêque de Lugano, assisté de trente ecclésiastiques. Au cimetière, des discours ont été prononcés par M. Cattori au nom du Conseil d'Etat, par Mgr Bacciarini, par M. Rossi au nom du Grand Conseil, par le sous-officier Babais pour la compagnie des sapeurs dont l'un des soldats est parmi les morts, par le commissaire Vedova au nom des autorités du district du Val Maggia et par l'instituteur Moretti, au nom de la commune de Someo. Une cinquantaine de couronnes recouvraient les cercueils.

### La maison Escher, Wyss et Cie

refuse la transaction de l'Office de conciliation

L'Office cantonal de conciliation de Zurich a présenté lundi matin la proposition transactionnelle suivante, pour mettre fin au conflit de salaires dans la maison Escher, Wyss & Cie :

La maison Escher, Wyss & Cie se déclare prête à accorder à tous les ouvriers congédiés, dont le salaire-heure ne dépasse pas 1 fr. 30, une augmentation de 5 centimes par heure. D'autre part, la maison déclare qu'elle ne procédera pas, durant ces prochains mois, à une diminution des salaires des autres ouvriers. Aucune mesure disciplinaire ne sera prise contre les ouvriers qui ont pris part au mouvement actuel et les sanctions économiques déjà appliquées seront rapportées.

Cette proposition a été soumise verbalement aux parties. La direction de la maison Escher, Wyss & Cie a alors déclaré qu'elle ne pouvait pas l'accepter. La tentative de conciliation a donc échoué.

### Télescopage d'autos

Un ouvrier téléphoniste est mortellement blessé, dans le voisinage de Nyon

En voulant obliquer à gauche pour éviter de tamponner par derrière la voiture derrière laquelle elle roulait et qui s'était brusquement arrêtée, l'automobile de M. Baliman, boucher à Morges, est montée sur le trottoir près de Nyon, et a atteint lundi, à 18 heures, M. Felix Henny, 34 ans, marié, demeurant à Bursins, employé de la société électrique de la Côte, qui a été transporté à l'infirmerie de Nyon dans un état désespéré.

On donne les détails suivants :

La limousine du baron de Pallandt, domicilié au chalet Montalègre, à Cologny près Genève, conduite par le chauffeur Monneda, roulait lundi soir à 18 heures sur la route de Rolle à Nyon à une vitesse d'environ 50 km. à l'heure. Elle était suivie, à 10 ou 12 m., par la camionnette de M. Franz Baliman, boucher à Morges. Sous Prangins, à Falex, trois ouvriers de la Société électrique de la Côte établissaient une conduite à travers la route. L'un d'eux, Félix Henny, 34 ans, marié, demeurant à Bursins, devait avertir les véhicules et les faire stopper. Il fit signe aux autos. Celle de M. de Pallandt put freiner. La camionnette Baliman ne put en faire autant. Pour éviter de tamponner la limousine elle obliqua sur la gauche, mais accrocha tout de même l'automobile de M. de Pallandt, qu'elle endommagea, monta sur le trottoir et atteignit et renversa Félix Henny et le traîna sur une dizaine de mètres. Relevé sans connaissance, Henny fut transporté à l'infirmerie de Nyon par une auto requise par la gendarmerie, les deux autres étant hors d'usage. Le Dr Fauconnet constata une fracture séricuse du bras et des signes de graves lésions internes. Une intervention chirurgicale fut jugée nécessaire. On considère l'état du blessé comme désespéré.

### Le bâtiment est entièrement détruit

Lundi soir, à 8 h. 45, le feu a pris au théâtre municipal de Lucerne. Le bâtiment tout entier a été la proie des flammes. Le théâtre aurait dû s'ouvrir aujourd'hui.

L'Agence télégraphique suisse apprend ce qui suit au sujet de l'incendie du théâtre municipal de Lucerne :

Lundi soir, à 8 h. 45, le poste de police principal apprenait que le théâtre était en feu. De gigantesques flammes s'élevaient déjà de la cage à lumière. A l'heure qu'il est, on ne sait pas encore comment le feu a pris, car il n'y avait pas de répétition et personne ne se trouvait dans le bâtiment. Il se pourrait qu'au cours de l'après-midi, un foyer se soit déclaré à la suite d'une imprudence. Les pompiers furent rapidement sur les lieux, mais la quantité de matières inflammables était si importante qu'ils ne purent maîtriser l'incendie. Jusqu'à 10 h. 30, le feu resta confiné à l'intérieur du bâtiment, la façade était encore intacte, mais bientôt le toit était en feu et la façade brûlait à son tour. Le bâtiment est entièrement détruit. Les soldats de l'école de recrues ont établi un cordon autour du lieu du sinistre et ils ont cherché à sauver ce qui pouvait encore se trouver dans le restaurant au rez-de-chaussée. Des réflecteurs sont employés pour faciliter les travaux.

Le théâtre était propriété de la ville. C'était un vieux bâtiment réparé il y a deux ans. La ville ne subira sans doute aucune perte, car le théâtre était assuré.

### Nouveaux détails

Le théâtre municipal a été complètement détruit par l'incendie. Il ne reste debout que les murs de façade et la charpente du toit. Mobilier, décors, garde-robots, tout est brûlé, à l'exception d'une petite partie du mobilier du restaurant. A l'heure actuelle, on ignore encore les causes de cette catastrophe.

Réd. — La nouvelle de l'incendie du théâtre de Lucerne a été connue, hier soir vers dix heures, à La Chaux-de-Fonds, par téléphonie sans fil, grâce aux installations qui fonctionnaient, à ce moment-là, au Comptoir-Exposition neuchâtelois et jurassien.

### Un demi-million de dégâts

Les dégâts de l'incendie sont évalués ce matin à plus d'un demi-million de francs. Cette somme est couverte par une assurance.

### Chez les chorégraphes

41 membres de l'Association Académie-Chorégraphique suisse se sont réunis en congrès à Neuchâtel, les 27 et 28 courant. Le comité, en fonction depuis quatre ans, a été réélu au complet, et se compose de MM. Gerster, de Neuchâtel, président, Fromm, de Bâle, Christin, de Montreux, Bosshard, de Coire, et Mme Maeder, de Genève. Après examen, Mme Scarton, de Zurich, Mlle Monnard, de Neuchâtel, MM. Leuthold, de La Chaux-de-Fonds, Dechler, de Baden et Muller, de St-Gall, obtiennent le diplôme de l'A. C. S. et sont reçus membres. Les danses modernes ont subi quelques changements à leur avantage, les amateurs de cet art auront du plaisir à danser les nouveaux pas et figures.

### LES ACCIDENTS

A Frauenfeld, M. Jacob Guntersweiler, 23 ans, célibataire, ouvrier à la fabrique d'aluminium, se rendant en vélo à son travail, est entré en collision avec un camion automobile dont un roue lui a passé sur l'abdomen. Il a succombé le lendemain de l'accident.

M. Heinrich Wunderlin, 49 ans, de Wallbach, charpentier des chemins de fer, travaillait aux réparations du pont de la voie, près de Mumpf (Rheinfelden), lorsqu'il fit une chute sur la route ; le crâne fracturé, il est mort à l'hôpital.

## Aux Chambres fédérales

### Conseil national

Ouverture de la session

En ouvrant la session, le président, M. Evéquo, adresse la profonde sympathie du Parlement au peuple tessinois, durement éprouvé par la catastrophe de Someo. Il prononce ensuite l'éloge funèbre de MM. Wyrsch et Frey. Il salua ensuite la nomination de M. Motta à la présidence de la cinquième assemblée de la S. D. N. Il rappelle la signature du traité d'arbitrage entre la Suisse et l'Italie et mentionne le congrès interparlementaire qui a siégé cet été dans la salle du Conseil national.

La Chambre procède ensuite à la validation de quatre nouveaux députés : MM. Grobet (Vaud), Braun (Argovie), Weisflog (Zurich) et Surbeck (Bâle-Campagne).

M. Braun est assermenté, ainsi que M. Gutknecht (Fribourg) qui siège pour la première fois depuis le commencement de la législature.

On passe à la gestion et aux comptes des C. F. F. pour 1923. MM. Freiburghaus (Berne) et de Dardel (Neuchâtel) rapportent.

A 20 heures, la séance est levée.

### Une résolution du personnel fédéral

Resp. — L'Union locale de Neuchâtel du personnel de la Confédération a accepté la résolution suivante dans sa dernière assemblée :

« L'assemblée de l'Union locale de Neuchâtel du personnel fédéral de la Confédération, forte d'environ 400 participants, réunie à la Maison du Peuple, après avoir entendu l'exposé des collègues Bratschi, Mercier et Perrin, conseillers nationaux, sur le projet de statut et de loi des traitements du personnel fédéral,

Considérant,

1. Que ce projet est rétrograde dans son esprit et ses conséquences ;

2. Qu'il ne s'applique à une partie importante du personnel que pour ce qui a trait aux devoirs, mais l'ignore pour ce qui concerne les droits ;

3. Qu'il limite les libertés constitutionnelles des fonctionnaires, employés et ouvriers de la Confédération d'une façon intolérable, au point de vue du droit d'organisation et de coalition reconnue à chaque citoyen ;

4. Qu'il diminue sensiblement le revenu des fonctionnaires des classes moyennes et inférieures, au moment où le coût de la vie se maintient à un taux élevé et que rien ne laisse entrevoir une baisse prochaine du prix des denrées les plus nécessaires, approuve l'action entreprise par l'U. F. et les associations adhérentes dans le but de faire échec aux intentions du Conseil fédéral et déclare vouloir la soutenir énergiquement.

Espère qu'il se trouvera au Conseil des Etats et au Conseil national une majorité pour apporter les améliorations indispensables à ce projet et le rendre acceptable pour le personnel.

Remercie à l'avance la presse et les hommes politiques de tous les partis qui voudront bien soutenir les justes revendications du personnel fédéral et lui aider ainsi à défendre ses intérêts matériels et moraux les plus légitimes. »

## LA CHAUX-DE-FONDS

A la Société de Musique

Voici le programme des prochains concerts :

Le vendredi 10 octobre 1924 : Alexandre Brailowsky, pianiste de Paris, Cet artiste, qui a connu dans toutes les capitales des succès prodigieux, s'embarquera le 25 octobre pour l'Amérique du Nord. Nous avons pu à grand-peine nous assurer l'immense privilège de l'entendre et l'audition par laquelle il ouvrira nos concerts sera sans conteste l'une des plus belles dont il nous aura été donné de jouir.

Le mercredi 3 décembre 1924 : le quatuor à cordes Pro Arte, ensemble belge de grande valeur, consacré tout entier à l'art dont il a fait son titre et qui s'est acquis une réputation égale à celle des quatuors Capet ou Poulet.

Le mercredi 17 décembre 1924 : Madame Janacopoulos, de Paris, cantatrice du plus haut talent, connue et admirée universellement et dont le concert, le seul consacré au chant, promet d'être une pure jouissance musicale.

Le mardi 17 février 1925 : MM. Perret et Calame, pianistes. Ce quatrième concert tirera un intérêt tout particulier du fait que les artistes qui s'y produiront sont deux enfants de notre ville dont les auditions à deux pianos ont reçu un accueil très favorable de la critique.

Le mercredi 1er avril 1925 : le violoniste Jacques Thibaut, de Paris (au piano d'accompagnement : M. Johnny Aubert, de Genève). Cet artiste est l'un des plus célèbres, sinon le plus célèbre des violonistes de l'heure présente ; son concert sera le couronnement incomparable d'auditions toutes de grande valeur.

Les concerts auront tous lieu à la Grande Salle communale.

Pour le choix d'un local, la société n'a pas eu à délibérer longtemps sur ce point, puisque notre ville venait d'être dotée d'une nouvelle salle de spectacle et de concert que des visites répétées et attentives faisaient apparaître à la fois spacieuse et d'acoustique satisfaisante. Elle a donc décidé qu'à titre d'essai, les concerts d'abonnement auront lieu en 1924-1925 à la Grande Salle communale.

### La représentation de la Bayadère...

...d'hier soir nous semblait d'abord devoir réserver quelques déceptions. Au début de la représentation, la direction nous annonce que le ténor, Dörner, du théâtre municipal de Berne étant empêché, c'est M. Prack, de Vienne qui le remplacera ; ensuite le programme vendu quatre sous, datait du 19 septembre (probablement le solde d'une représentation quelconque et je ne sais pas où), ne correspondait pas avec le personnel engagé, et enfin la levée du rideau tarda à tel point que le public s'impatienta. Mais nous avons été rapidement rassurés. La troupe Krauski confirma la bonne réputation de ses compatriotes viennoises. A part un petit accroc au deuxième acte, qui n'est pas passé inaperçu, la représentation a été impeccable, et récolta parfois des applaudissements très nourris. Les ballets ont été bissés. Le « remplaçant », M. Prack, tenait son rôle de prince Radjami à la satisfaction de tous, les autres acteurs et actrices étaient des dignes partenaires. Les chœurs d'ensemble nous contentaient également, contrairement à ce qu'on entendait dans les représentations de certaines troupes d'opérettes françaises. Dommage du retard au début, car il sonnait minuit quand nous quittions le théâtre. — A quand une des opérettes récentes, telles que « Die Blaue Mazur » ou « Gräfin Maritza » ?

### Au Comptoir-Exposition

Le succès ne ralentit pas. Huit cents entrées hier lundi. On pronostique des journées également réjouissantes ces jours prochains. Nous croyons savoir que des jours spéciaux seront consacrés au Val-de-Ruz, au Vallon de St-Imier, au Locle, aux Franches-Montagnes, avec trains permettant de rentrer encore le même soir. Une journée des écoles et des orphelinats aura également lieu. Hier soir, les démonstrations du Pathé Baby ont eu foule.

# LES ARTS

## Un peintre de chez nous

Un numéro récent des « Pages d'Art », excellente revue qui paraît à Genève, a consacré une étude importante à M. Hermann Jeannot, un bon peintre de chez nous. Nous nous plaignons d'autant plus à la signaler que M. Jeannot est à la fois un artiste modeste et méritant. Puis il s'applique à peindre avec beaucoup d'âme des « coins » de chez nous, qui nous sont d'autant plus familiers que le peintre le fait dans des tons qui respectent la vérité. M. Jeannot a trouvé dans la peinture le moyen d'exprimer les sentiments qu'éveillent en son âme sensible à la beauté, les charmes de la nature en ses différentes saisons. Vous trouverez du reste dans le numéro en question quelques reproductions de ses tableaux.

Nous félicitons les « Pages d'Art » d'avoir mieux fait connaître cet artiste au public de la Suisse romande qui s'intéresse aux beaux arts.

## L'art au Comptoir

— ???

Mais oui, de l'art au Comptoir. Il ne suffit pas que l'art ait été industrialisé pour qu'il cesse d'être de l'art. C'est déjà un premier résultat de l'éducation artistique que le plaisir pris par le public nombreux qui admire les belles choses exposées au Comptoir de La Chaux-de-Fonds. Puis il faut reconnaître que chacun des exposants a fait preuve de beaucoup de goût dans l'art d'exposer ses marchandises. Bien davantage que par le passé, le négociant de nos jours cherche à stimuler le désir du client par un heureux arrangement des marchandises mises à l'étalage. On le fait par un judicieux assemblage des couleurs, par des recherches de symétrie, etc., etc. A ce seul point de vue-là, le Comptoir neuchâtelois et jurassien est des mieux réussis.

Puis l'art pur a sa place au Comptoir. On y remarque par-ci par-là quelques tableaux, de belles affiches et même une statue, due au ciseau de M. Perrin, qu'on a décorée de feuilles de lierre, par excès de pudeur. Passez ensuite à l'exposition de M. Rœthlisberger, ciseleur et bijoutier d'art à Neuchâtel, et vous me direz s'il n'y a pas là des œuvres d'art. Dites-moi aussi si les pendules neuchâteloises qu'on rencontre à l'exposition ne procèdent pas d'une réelle recherche du beau. Au stand d'en face, on ne manque pas de remarquer les riches reliures des beaux livres exposés par la librairie Wille. Ailleurs ce sont les lustres décoratifs de M. Brandt-Hirschy.

Tenez, il y a encore un souci d'art dans la belle carrosserie de ce superbe torpédo Martini qui se trouve à l'entrée du stand de l'automobile, comme aussi dans bien d'autres voitures exposées par les garages Matthey, Guttmann et Gacon, Peter. Je ne peux pas vous les signaler toutes. Puis je ne les juge que par l'agrément qu'elles offrent à l'œil. Mais, fichtre, c'est déjà quelque chose que de faire beau. Et l'œil ne reste pas indifférent à la belle ligne et à l'heureuse teinte d'une automobile.

Je m'en voudrais de ne pas signaler à votre attention les types de chambre à coucher et de chambre à manger, modèles créés par la maison Perrenoud. Là aussi, la recherche de la belle ligne et le choix des couleurs ont leur importance. La maison Perrenoud y a réussi. Je suis d'autant plus à mon aise pour faire valoir les qualités artistiques d'un beau meuble que notre population ouvrière n'y est pas indifférente. A ce sujet, j'ai recueilli l'opinion d'une personne très autorisée qui s'est plu à reconnaître que de nos jours les ouvriers aiment à se payer un beau mobilier. Ils ont le désir de rendre aussi coquet que possible leur intérieur. C'est là un des premiers résultats de l'amélioration des conditions de travail, et la preuve évidente de la sûreté de leur goût. C'est là aussi un des meilleurs moyens de combattre les fléaux sociaux.

Il y a enfin une préoccupation esthétique dans la coupe impeccable d'un habit de la Maison Moderne, dans le soulier en peau de lézard ou en peau de serpent, richement décoré, de la maison

Michel, dans beaucoup de belles fourrures et dans combien d'autres articles.

J'allais oublier la décoration florale du Comptoir. Vous voyez que le Comptoir, à plus d'un titre, est une manifestation artistique qui fait honneur aux organisateurs et aux exposants. Allez le voir et vous me direz si ce n'est pas vrai.

## Arts féminins

Mesdemoiselles Yvonne Guyot et Eva Rochedieu exposent toutes deux au Foyer du Théâtre, l'une de la peinture, l'autre des reliures artistiques. L'une et l'autre de ces expositions méritent une visite.

Quelques-uns des tableaux qu'expose Mademoiselle Guyot m'ont fait penser tout naturellement à l'état d'âme que le poète traduirait par ces vers :

*Il pleure dans mon âme  
Comme il pleurt sur la ville.*

Non pas que l'artiste ait l'âme mélancolique, mais elle excelle si bien à peindre les jours de pluie que même ses paysages ensoleillés s'en ressentent. Il manque de la lumière dans la peinture de Mademoiselle Guyot. Elle peint la nature au printemps de la même manière qu'en automne. Les couleurs ont beau changer, la tonalité reste toujours la même. C'est pourquoi ses paysages laissent une impression d'ennui. C'est du reste un genre qui ne manque pas de charme. Puis, toute l'exposition de cette artiste n'est pas là. Elle expose une ou deux natures mortes et surtout des dessins qui retiennent l'attention.

Mademoiselle Rochedieu et ses élèves offrent au regard du visiteur une belle collection de reliures d'art, en partant de la plus simple pour atteindre à la plus riche. On ne peut qu'admirer le bon goût qui a présidé à ce travail, qu'il s'agisse de la reliure ordinaire en demi-toile ou de la décoration de peaux délicates et de parchemins.

C'est encore une exposition à visiter.

Abel VAUCHER.

## Un succès de l'horlogerie neuchâteloise

Connaissez-vous la Place Saint-Marc, le Campanile, les palais des Procuraties, orgueil de Venise ? Au pied du célèbre Campanile, à côté d'instruments météorologiques quelconques, un compteur électrochronométrique bat la seconde. Sa ligne sobre, son aspect sec, froid, détonnent au premier abord, dans ce cadre où le passé et l'art le plus opulent s'unissent. Et pourtant, il a sa beauté, celle de l'objet exactement adapté à sa destination, cette beauté sobre de l'instrument parfait. Le touriste qui s'entend quelque peu à la mécanique reconnaît dans cet appareil un produit de précision helvétique. Cet instrument singulier, sur cette place chargée d'histoire, c'est la montre-étalon de la cité, reliée par fil direct à l'Observatoire astronomique ; il constitue un élément des plus intéressants d'un système chronométrique, spécialement organisé pour le service de la marine italienne.

Pour la vie d'un port, la sonnerie d'un clocher ne saurait suffire à indiquer l'heure exacte, pas plus que le classique coup de canon de midi. La sonnerie d'une horloge n'est jamais rigoureusement exacte ; le coup de canon est perçu avec d'appréciables variations de temps, selon la distance, le vent, l'état de l'atmosphère. Seul, le réseau chronométrique auquel appartient le compteur de la Place Saint-Marc permet aux vaisseaux de connaître l'heure exacte et de régler avec sûreté leurs instruments de bord.

Or, ce compteur, dont la description n'importe pas ici, sort d'une fabrique neuchâteloise de premier rang spécialisée depuis trois quarts de siècle dans l'horlogerie électrique. Il serait difficile de rêver, pour l'excellente industrie, une publicité plus riche : la Place Saint-Marc et ses merveilles.

## JURA BERNOIS

### BEVILARD

Parti socialiste. — Nous rappelons à tous les membres du parti l'assemblée qui aura lieu mer-

credi soir, à 8 heures, au restaurant sans alcool A. Fleury-Voirol. Présence indispensable.

### BIENNE

Décès. — On annonce le décès de M. Fritz Burri, ancien maître-charcutier, à la rue de Nidau, survenu dimanche à l'âge de 59 ans.

### CHEVENEZ

L'oiseau s'envole. — Vendredi après-midi, un avion militaire français, piloté par un sous-officier, a atterri près du village de Chevenez ; il venait de Lyon et s'était égaré. Averti de sa méprise, il reprit son vol en vitesse, dans la direction de Delle. La police arriva sur place après son départ.

### TAVANNES

Acte stupide. — Mercredi soir, un peu avant 8 heures, on a relevé, sur la place du collège, le chien de chasse de M. François Chapatte, gisant dans une mare de sang, frappé d'une balle de flobert. Si l'on doit abattre ce chien, ce qui serait une perte pour son propriétaire, l'auteur de cet acte de sauvagerie sera dénoncé à la justice.

### SONVILIER

Nécrologie. — Samedi matin, notre population apprenait, sans presque oser y croire, le décès subit de M. le Dr Jacot, médecin. Une embolie l'a fauché dans la fleur de l'âge, 44 ans, l'enlevant brusquement à l'affection des siens. Le défunt était unanimement estimé dans notre village, où il exerçait son art avec autorité depuis 14 ans environ. D'un caractère très indépendant, volontiers frondeur, il se tint à l'écart de la vie politique, mais sut se faire doublement apprécier en sa qualité de médecin. Sa mort laissera dans notre localité d'unanimes regrets et notre vive sympathie s'adresse à son épouse éplorée et à son vieux père, qui arrivait de loin après une longue absence et ignorait le fatal événement.

## CANTON DE NEUCHÂTEL

### NEUCHÂTEL

Vélo-Club Solidarité. — Assemblée mensuelle du 1er octobre 1924, au local, Maison du Peuple, à 8 h. 15.

Ordre du jour : 1. Appel ; 2. Verbal ; 3. Correspondance ; 4. Soirée ; 5. Rapport de caisse ; 6. Divers.

### LE LOCLE

COMMISSION PERMANENTE DE PROPAGANDE. — Les camarades de la commission de propagande sont informés que la prochaine assemblée de la commission aura lieu mercredi 1er octobre, à 20 h. 30 précises, au Cercle Ouvrier. Ordre du jour nécessitant la présence de tous les membres.

Vente en faveur de l'hôpital. — L'appel en faveur de l'hôpital a été entendu au delà de toute espérance. Les dons ont afflué et quand toutes les richesses seront étalées et mises en valeur au Cercle de l'hôtel des postes, le spectacle sera vraiment féérique. Mais le travail n'est encore qu'à moitié fait. Il faut vendre et nul doute que les acheteurs ne manquent pas, d'autant plus que les prix sont extrêmement avantageux. Tout a été revu et taxé au plus juste prix. Mercredi matin, de 8 h. 30 à 12 h. 30, aura lieu la vente des légumes, fruits, fleurs et comestibles : épicerie, chocolats, conserves, etc. Puis la vente reprendra vendredi et samedi. Mercredi après-midi est réservé aux enfants.

C'est un devoir pour chacun, que de faire sa part, si modeste soit-elle, pour l'hôpital, la plus utile de nos institutions philanthropiques. Personne n'y manquera. Des taxis seront à la disposition du public, pour les courses en ville et dans tout le district pendant la durée de la vente. Grâce à la générosité de l'Automobile-Club du Locle, le produit des taxes sera acquis à l'hôpital.

Vol. — On signale un vol de victuailles à l'Entrepôt fédéral. Les années dernières, plusieurs vols ont déjà été signalés à la même adresse.

Groupe de couture La Diligente. — La séance de ce soir sera suivie d'assemblée générale. La présence de tous les membres est nécessaire. Ordre du jour : Vente des 6 et 7 décembre.

## LA CHAUX-DE-FONDS

### F. O. M. H.

Horlogers, n'oubliez pas l'assemblée de ce soir. Important.

### AUX LOCATAIRES

Nous rappelons aux locataires que les arrêtés qui les protègent, qu'il s'agisse d'une résiliation de bail ou d'une augmentation de loyer, existent toujours. Ils peuvent, du reste, se renseigner tous les soirs de 8 à 9 heures sur la galerie du Cercle ouvrier, auprès de représentants de la Ligue des locataires.

## Communiqués

Le premier concert Ch. Schneider. — C'est ce soir, mardi, à 20 h. et quart, qu'il aura lieu au Temple national. Sujet très intéressant, programme nouveau, collaboration de M. Hegetschweiler, violoniste, professeur au Conservatoire de Fribourg. Location au magasin Beck et, dès 19 h. et demie, au secrétariat de l'Eglise nationale.

Au Barcelona. — Ce soir, concert d'adieu de l'orchestre D. Aversano. Dès demain 1er octobre, brillants débuts de l'Orchestre-Trio, dirigé par Guio Godio, ex-violoncelliste de l'orchestre Kellert, ex-professeur au Conservatoire de Lausanne, avec Oreste Giacchino, violoniste soliste, premier prix du Conservatoire de Palerme, et Marcello Dick, pianiste soliste.

Dans nos cinémas. — A la Scala : Les ombres qui passent, le film des vedettes avec : Nathalie Lissenko, Andrée Brabant, Henry Kraus, Mosjoukine. — Succès sans précédent.

Moderne, aujourd'hui et demain : Buridan, le héros de la Tour de Nesle, ou Les crimes de Marguerite de Bourgogne. — Les spectacles de mercredi et jeudi auront lieu à l'Apollo.

Demain soir, à 8 h. 30, défilé de mannequins vivants sur la scène du Moderne. — Ainsi que nous l'avons indiqué hier dans nos colonnes, notre population est invitée à un spectacle vraiment unique en son genre et qui sera certainement goûté de tout le monde.

Rien de plus gracieux en effet que le défilé de ces belles jeunes personnes vêtues à la toute dernière mode, exécutant des poses plastiques et des danses rythmiques au son d'un orchestre de tout premier ordre dans des décors appropriés. Pour compléter cette vision du beau, nous aurons à l'écran, le dernier film des Elégances Parisiennes, toutes les nouveautés de la saison 1924-1925. — Tout cela pour le prix modique d'un billet de cinéma. Ce n'est pas cher.

Madame de Paunac au Théâtre. — N'oublions pas que c'est ce soir mardi, que Madame Blanche de Paunac, dans le but de se faire connaître du public chaux-de-fonnier, donne sa dernière séance à prix réduits.

Toutes les personnes que cette mystérieuse science intéresse ne manqueraient pas d'aller apprécier ce don extraordinaire et unique de Mme de Paunac dans ses révélations fantastiques de clairvoyance, double vue et transmission de pensée. Madame de Paunac laissera de son passage à La Chaux-de-Fonds un inoubliable souvenir.

Jean Toulout, grand comédien et vedette de cinéma au Théâtre, dans « Après l'amour ». — De tous les amateurs de théâtre et de cinéma, il n'en est point qui n'ait apprécié le talent de l'excellent artiste Jean Toulout, qui sera parmi nous mercredi soir.

Il interprète le principal rôle dans « Après l'amour » de Pierre Wolf et Henry Duvernois que les tournées Baret ont retenu tout spécialement pour La Chaux-de-Fonds. Cette pièce a obtenu à Paris un franc et légitime succès, qui se justifie par plusieurs centaines de représentations à Paris. — Location ouverte.

## Convocations

LA CHAUX-DE-FONDS. — Gymnastique ouvrière. — Leçon obligatoire, ce soir, à 8 heures.

LA CHAUX-DE-FONDS. — Choral mixte ouvrière. — Le Comité est convoqué pour mardi 30 septembre, à 20 heures précises, à la Maison du Peuple, salle No 5.

## FEUILLETON

16

# LE MARI DE SIMONE

par

## CHAMPOL

(Suite)

On arrivait à la gare, et, tandis que M. d'Avron s'occupait des bagages, Simone se rendit à la salle d'attente où ses compagnes de route lui avaient donné rendez-vous. Celles-ci n'y étaient pas encore, mais, à leur place, Simone aperçut un monsieur, dans lequel, à sa grande surprise, elle reconnut Osmin.

— J'ai voulu vous adresser mes adieux et mes souhaits de bonne chance, déclara-t-il.

Et comme Simone le remerciait, touchée de cette attention inattendue, il reprit brusquement :

— Vous avez du courage, j'espère !

— Je crois que oui.

— Tant mieux. Vous connaissez mon système, n'est-ce pas ? La vérité toujours. Ne vous dissimulez pas que vous allez en voir de rudes, ma pauvre enfant.

On eût dit que la voix d'Osmin s'attendrissait. Il toussa et continua, parlant très vite :

— Je vous aurais épargné cela si je l'avais pu. Mais vous savez à quoi est passé jusqu'ici tout l'argent que j'ai gagné. Personnellement, je ne possède rien. Mon étude même est à ma femme,

et quand mon contrat ne m'en empêcherait pas, je me ferais scrupule de toucher un sou de ce qui appartient à la pauvre créature.

Cette allusion à Mme Osmin qu'on n'avait jamais vue, dont on ne parlait jamais, surprit Simone non moins que le reste du discours de l'avoué.

Jusqu'alors, celui-ci ne lui avait pas semblé doué d'un cœur bien tendre, ni d'une folle générosité. Mais Osmin n'était pas faiseur de protestations, et s'il parlait ainsi, c'est que son amitié eût été vraiment capable même d'un sacrifice pécuniaire.

— Malheureusement les bonnes intentions ne servent à rien en pareil cas, continua-t-il. C'est de l'argent qu'il faut, tout de suite et à tout prix. Il est inutile d'effrayer davantage vos parents, mais vous comprenez...

Simone comprenait, et, avec ferveur :

— Oh ! je réussirai, je réussirai ! dit-elle.

La conversation fut interrompue par M. d'Avron, qui accourait essoufflé.

— Voilà ton billet et ton bulletin, dit-il à Simone. Le train est là, et ces dames arrivent, bien en retard... Vous n'avez que le temps de monter.

Il se précipitait à la rencontre des trois autres voyageuses, que, au sortir du couvent, le tohu-bohu de la gare effarait complètement.

La maîtresse d'anglais, longue, plate, de laid maigre, sans formes et sans âge, rappelait assez, dans son étroit cache-poussière, un parapluie dans sa gaine.

Toute à sa mission, elle tenait par un bras, pour la mieux surveiller, une grande jeune fille blonde, fraîche, assez accorte, et de l'autre bras soutenait la sœur de celle-ci, pauvre enfant

d'une quinzaine d'années, contrefaite et rachitique.

En deux minutes, M. d'Avron eut pris les châles et les sacs, remorqué toute la bande jusqu'au compartiment des dames seules, trouvant encore le loisir de séduire, par ses manières courtoises, la maîtresse d'anglais, peu habituée aux galanteries :

— Quel homme charmant que monsieur votre père ! s'écria-t-elle quand, le train s'ébranlant, M. d'Avron eut sauté lestement à terre après un dernier baiser à Simone et un dernier salut à ces dames.

Penchée à la portière, Simone cherchait à l'apercevoir encore. Elle se retourna, étouffa un soupir et répondit :

— Je dois en convenir moi-même, personne n'est plus aimable que mon père.

Peut-être, sans se l'avouer, eût-elle préféré en cette minute qu'il fût moins aimable et plus sévère, qu'il n'oubliait pas si aisément les tristesses de la séparation pour l'espoir de l'heureux retour, qu'il eût pour elle une larme, au lieu d'un sourire.

Tel qu'il était cependant, elle l'adorait.

Ces premières paroles échangées avaient heureusement rompu la glace. En faveur de M. d'Avron, la maîtresse d'anglais voulut bien oublier les relations tendues qu'elle avait eues jadis avec Simone, au temps où celle-ci s'essayait, avec une complète mauvaise volonté, à prononcer les « th » et les « ough ». Elle se borna à faire observer d'un accent de triomphe :

— Maintenant que vous allez en Angleterre, vous regretterez, j'en suis sûre, ma chère, de ne pas savoir dire correctement quatre mots de notre langue.

— Oui, beaucoup, dit Simone avec un regret

convaincu qui acheva d'apaiser les rancunes de son ancien professeur.

Peu à peu, on se familiarisait. La petite fille contrefaite, surtout, montrait les dispositions les plus amicales, attirée vers Simone par cette sympathie qu'ont les disgraciés pour les êtres plus favorisés par la nature, quand ils ne les jalourent pas. Simone répondait de son mieux à ces avances, domptant la répulsion instinctive que les difformités physiques lui avaient toujours causée, et que son bon cœur avait quelquefois peine à combattre.

Bientôt l'enfant s'enhardit jusqu'à lui prendre la main et à lui demander de l'appeler Flora, alléguant :

— On est amies lorsqu'on a fait un voyage ensemble. Nous reviendrons ensemble aussi. Nous nous verrons peut-être même en Angleterre, puisque nous allons presque au même endroit !

La maîtresse d'anglais, qui avait fait un petit somme discret derrière son voile de gaze grise, se réveilla pour demander :

— A propos, ma chère Simone, où dois-je vous conduire, au juste ? Mme la supérieure m'a dit : « Chez une parente, près d'York », sans rien préciser.

Simone ne vit nul inconvénient à donner le nom et l'adresse de sa tante : « La vicomtesse d'Avron, à Erlington-Castle, Erlington, Yorkshire. »

(A suivre).

**Kefol** NEURALGIE MIGRAINE  
BOITE F. 180  
TOUTES PHARMACIES

# Tous! Visitez le Comptoir

et arrêtez spécialement votre attention sur les STANDS des EXPOSANTS qui donnent leurs ANNONCES à... „La Sentinelle“

**C. BRANDT-HIRSCHY**  
Lustrerie artistique  
FRITZ-COURVOISIER 9 1703

**STANDS N° 38 ET 39**

**En visitant le Comptoir**  
arrêtez-vous quelques instants à l'exposition remarquable de la  
**Maison MARCEL JACOT**  
**Stand N° 39** 1699

Vous y trouverez, à côté de sa décoration, un assortiment de superbes articles en **Batik**, des motifs chinois soie et objets d'art. — Jetées de dormeuse, tapis de table, couvertures d'auto, descentes de lit, tentures

Au Comptoir Neuchâtelois et Jurassien  
Maison fondée en 1844 **Nusslé** Maison fondée en 1844

présente :

<b>VOGA</b> les appareils à gaz les plus perfectionnés et d'un rendement étonnant	<b>SARINA</b> les potagers à bois et combinés économiques derniers modèles	<b>ESKIMO</b> les fourneaux de qualité chauffant rationnellement
<b>APOLLO</b> la coutellerie de l'avenir. Ne rouille pas, ne s'oxyde plus. Plus de polissage	<b>META (le charbon blanc)</b> remplaçant avantageusement l'esprit-de-vin, pour le tourisme, le voyage, la toilette et l'industrie	<b>SIGMA</b> la serrure de sûreté à petite clef et à applications multiples
<b>WISTOFF</b> la balance danoise qui calcule, pèse sans poids et tare. La balance qui se trouve chez tous les bons détaillants	<b>SPORT D'HIVER</b> Présentation des dernières formes et modèles en skis, patins, etc. Sacs de touristes. Bouteilles isolantes incassables	<b>PRIMUS MOHA</b> le réchaud à gaz de pétrole le réchaud à gaz d'esprit-de-vin

**M. & G. Nusslé, Succ. de Guillaume Nusslé**  
**La Chaux-de-Fonds**  
Téléphone 32 1566 Téléphone 32

**Maison Moderne**  
62, Rue Léopold-Robert La Chaux-de-Fonds

Voir les dernières créations en

**Pardessus et Complets**  
pour Hommes, Jeunes Gens et Enfants 1704

**Emile ETZENSBERGER**

Présente au Comptoir-Exposition ses spécialités au... 1706

**Stand 6**

**Au Comptoir - Stand N° 42**

**Comptoir - Exposition**

Le **Luthier** travaille...  
Le **Gramophone** joue...  
au Stand 37, groupe III *Reinert*

**Pavillon de Dégustation**  
**Kirsch du Righi**  
La Maison la plus ancienne de Suisse pour la spécialité du Kirsch  
**Fabrique de liqueurs fines** 1702  
Importation directe de Rhum et de Cognac  
**Maison Emile Eichhorn**  
Fondée en 1840 **ARTH** Fondée en 1840  
Représentant: M. Georges MATHEY, Numa-Droz 51

**Une minute d'attention!**  
vous convaincra de la bienfaisance et de l'immense choix que vous présente la

**Maison TECO**  
J.-O. TIÈCHE  
Rue Léopold-Robert (vis-à-vis de la Poste)  
Appareils :: Articles photographiques  
Cinéma, etc. 1698

**Venez visiter**  
LE 1700  
**Stand N° 36**

Grande Coutellerie  
**Kaehlin**  
Place du Marché 8°

**VOYEZ**

**MEUBLES PERRENOUD**

Fabrication soignée

Prix avantageux

**Favorisez l'industrie du pays**  
Visitez notre exposition au Comptoir

1511